



Sommaire

PRECIPITATIONS	p 2
DEBITS DES COURS D'EAU	p 3
LES AQUIFERES	p 5
ETAT DES BARRAGES	p 6
CONCLUSIONS	p 8
LES INDICATEURS	p 8

LA VERITE SORT DU PUITS

Lorsque les bus de touristes empruntent la route des Grands Crus, une étape obligée est celle des Chamberlins et en particulier le Clos de Bèze, le plus ancien clos du monde, déjà cité dans les cartulaires carolingiens, avant l'an mille. Si nos touristes regardaient de l'autre côté de la route, ils verraient un modeste ruisseau, il tarit même quelquefois en été, qui leur raconte une histoire plusieurs fois millénaire.

Ce ruisseau, la *Bornue*, tire son nom d'une très vieille étymologie pré-indoeuropéenne : « Borna » qui a donné naissance à toute une famille de noms qui se répondent comme dans la comptine du marabout-de-ficelle-de-cheval. Ces mots sont associés à l'eau, au trou, à l'œil.

On trouve ainsi des *Bornants* ou des *Brennes* dans toute la France mais aussi en Allemagne où *Brunnen* signifie source. En *Brière*, la nasse à poisson, en osier, s'appelle une *bourgne*.

De l'œil ou du trou jaillit de l'eau : en Languedoc, une résurgence saline s'appelle l'œil doux et dans les marais salants la pièce d'eau où stagne l'eau saumâtre s'appelle un oeillet. Quel rapport avec Borna ? un trou dans l'œil et on est *borgne*. Un trou dans un arbre, un bournard, et l'essaim d'abeille, le *bournart* viendra s'y installer. On appellera logiquement la ruche un *bournard* et la petite cabane de pierre qui y ressemble une *cabourne* ou *cabotte* lorsqu'elle est en haut de la vigne. Nous voici revenus, à travers l'espace-temps, au point de départ, devant un Clos de Bèze ainsi nommé, car il fut fondé par les moines de l'abbaye de Bèze.

Mais d'ailleurs savez-vous que ce mot d'origine germanique, apparenté à l'allemand « bach », le ruisseau, ou au normand « bec », signifie la source ? Décidément dès qu'on se plonge dans la toponymie, on est vite noyé.

DIRECTION REGIONALE
DE L'ENVIRONNEMENT DE
BOURGOGNE

SERVICE DE L'EAU
& DES MILIEUX AQUATIQUES

10 Boulevard Carnot 21000 Dijon
Tél: 03 80 68 02 30 - Fax 03.80.68.02.40

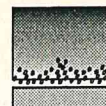
Mél:

sema@bourgogne.environnement.gouv.fr

CONCEPTION ET REALISATION
A. MARECHAL - M. POINSOT

Reproduction autorisée sous réserve
d'en mentionner la source

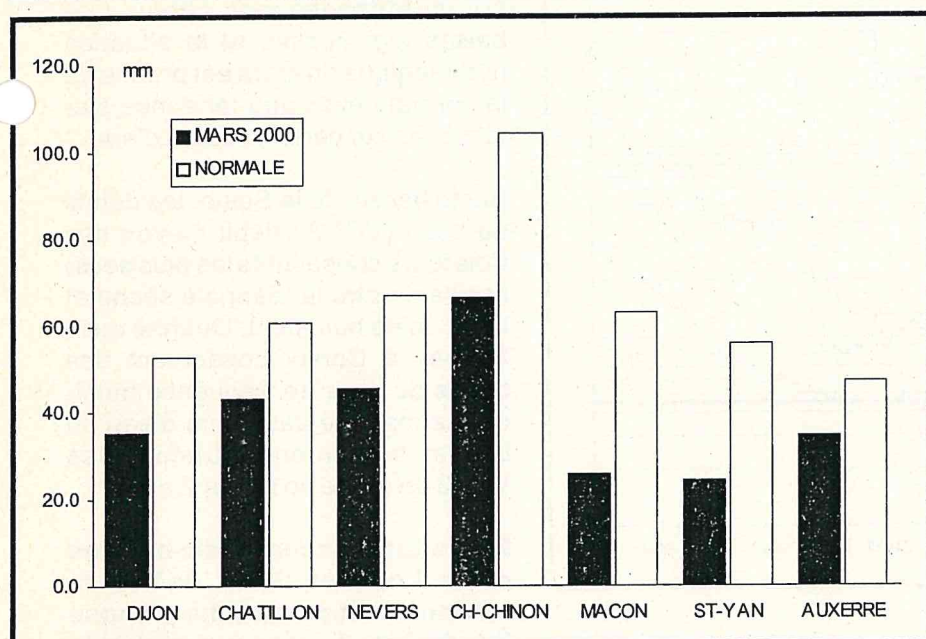




STATIONS	DP	MARS 2000					NORMALE	ECART %
		D1	D2	D3	TOTAL			
DIJON	21	12.4	1.6	21.4	35.4	52.8mm	-33%	
CHATILLON	21	18.2	0.0	24.8	43.0	60.5mm	-29%	
NEVERS	58	12.4	0.0	33.3	45.7	67.0mm	-32%	
CH-CHINON	58	23.0	0.2	43.2	66.4	104.0mm	-36%	
MACON	71	10.0	0.4	15.2	25.6	63.0mm	-59%	
ST-YAN	71	12.8	2.0	9.4	24.2	56.0mm	-57%	
AUXERRE	89	11.4	0.2	23.0	34.6	47.0mm	-26%	

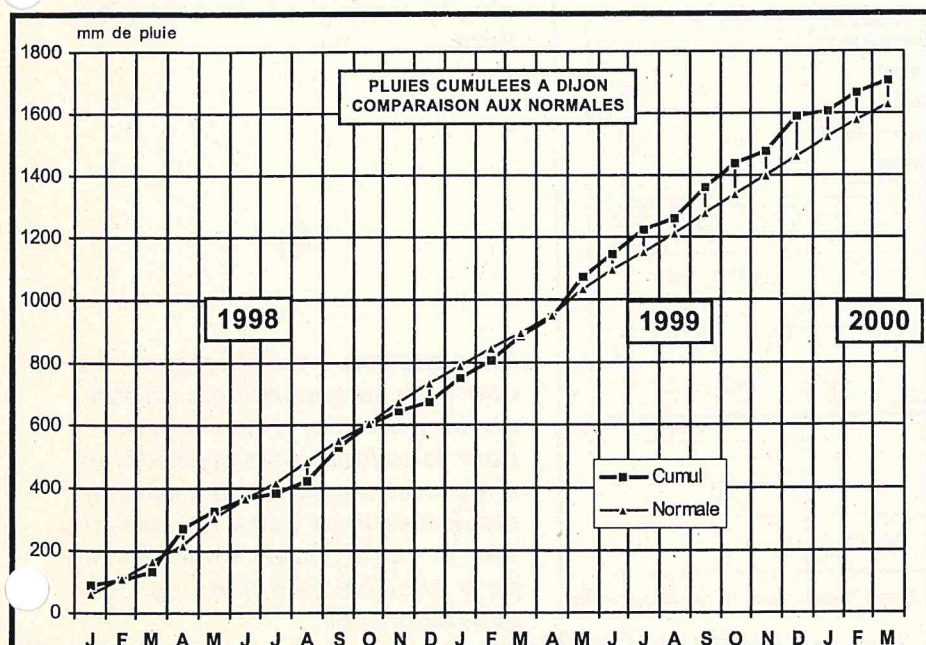
Déficit pluviométrique sur l'ensemble de la Bourgogne...

Le mois de mars 2000 est marqué par une pluviométrie déficitaire sur l'ensemble de la région. Le déficit enregistré est de l'ordre de 30 % dans les départements de la Côte d'Or, de la Nièvre et de l'Yonne, il atteint 60 % en Saône et Loire (postes Météo-France de Macon et St Yan).



La répartition des précipitations sur les trois décades est très irrégulière puisque la pluviométrie enregistrée durant la deuxième décade est quasiment nulle sur l'ensemble des postes Météo-France bourguignons. La dernière décade du mois de mars, qui représente 62 % de la pluviométrie mensuelle, est en revanche la plus arrosée.

La pluviométrie de ce premier trimestre 2000 est donc contrastée puisque l'on assiste à une alternance de mois déficitaires (janvier, mars) et excédentaire (février). La recharge des nappes fut effective au cours de mois de février mais les précipitations du mois de mars n'ont pas été suffisantes pour être efficaces sur une grande partie de la région, l'évapotranspiration potentielle ayant fortement augmenté avec l'arrivée du printemps

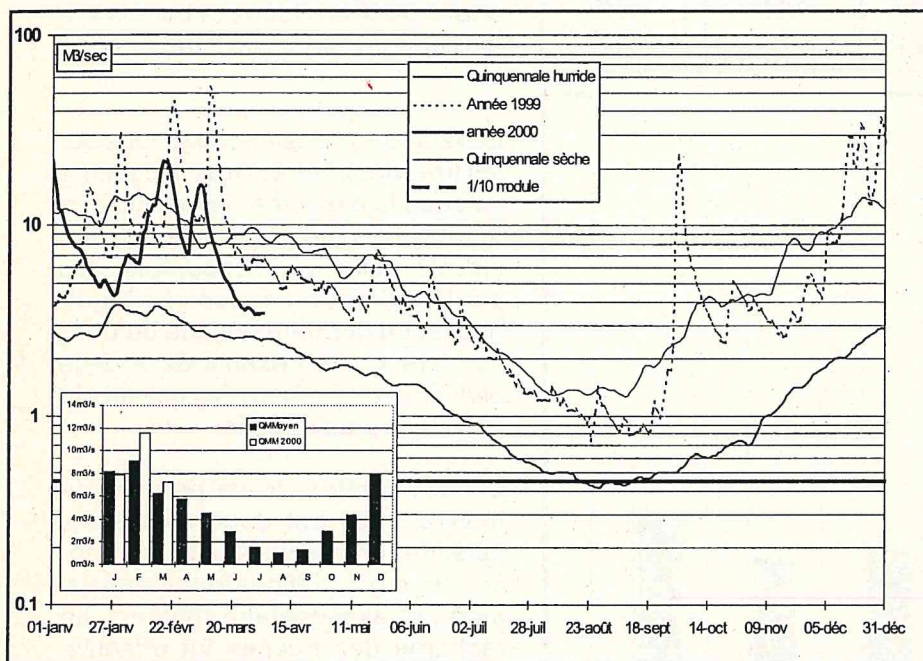


La pluviométrie du mois de mars 2000 est déficitaire sur l'ensemble de la région, principalement durant la deuxième décade puisqu'il n'est tombé que quelques mm d'eau. Sur une grande partie de la Bourgogne, les faibles précipitations n'ont pas été suffisantes pour être efficaces au sens hydrologique du terme.

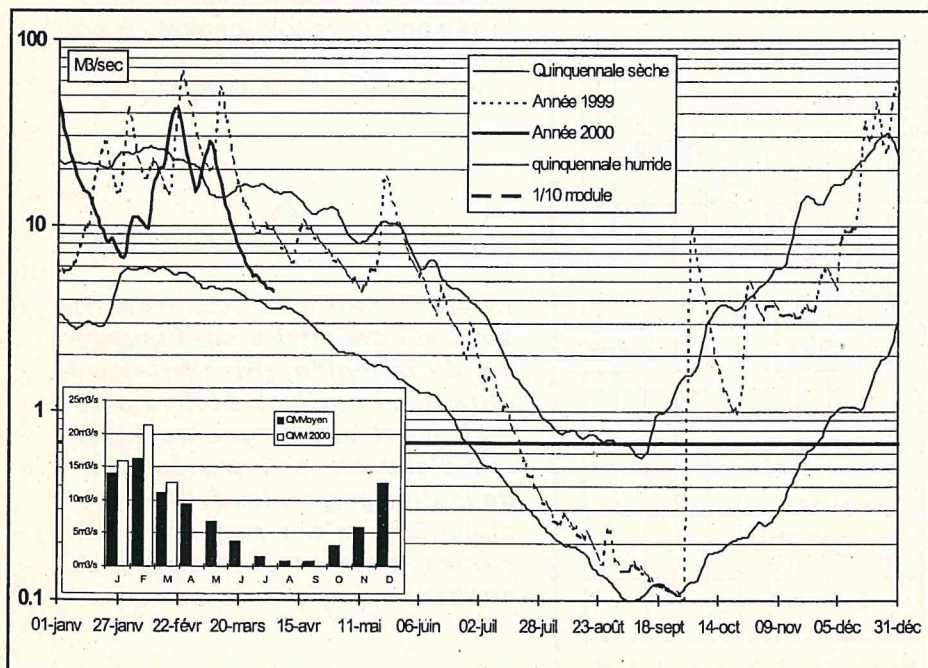


Mars 2000 : situation hydrologique proche de la normale...mais tendance plutôt sèche !

LA SEINE A NOD (21)



LA TILLE A ARCELOT (21)



Suite au déficit pluviométrique enregistré au cours du mois de mars et notamment durant la deuxième décennie, les débits des rivières bourguignonnes ont connu une baisse significative et la situation hydrologique fin mars est proche de la normale avec une tendance plutôt sèche sur certains cours d'eau.

Sur le bassin de la Seine, les débits de base (VCN3 : débit moyen des trois jours consécutifs les plus secs) oscillent entre la triennale sèche et la triennale humide. L'Ouanne ou le Sauzay à Corvol conservent des débits de base de fréquence humide. La majorité des cours d'eau du bassin présentent toutefois des VCN3 de durée de retour 2 ans.

En ce qui concerne les bassins de la Loire et de la Saône, la tendance est plus sèche puisque les durées de retour des débits de base sont comprises entre la biennale et la quadriennale sèche, hormis sur le Nohain à Villiers.



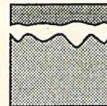
La situation hydrologique des cours d'eau superficiels, proche de la normale, reste correcte pour la saison mais la tendance est plutôt sèche et un excédent pluviométrique dans les semaines à venir serait souhaitable pour aborder l'été dans de bonnes conditions.

DEBITS DES COURS D'EAU

PERIODE DU 1er AU 31 MARS 2000

BASSIN	COURS D'EAU et STATIONS	GEST.	DEP.	BV en KM2	MINI	CONNU	MEDIANE EXPERIM.	VCN3 MARS 2000	
					M3/S	ANNEE		M3/S	DUREE DE RETOUR
SEINE	SEINE A NOD/SEINE	DIREN.B	21	371	1.250	1993	3.050	3.430	3 ans
	OURCE A AUTRICOURT	DIREN.B	21	548	1.470	1993	4.780	4.780	2 ans
	OUANNE A TOUCY	DIREN.B	89	153	0.173	1975	0.628	0.763	3 ans
	OUANNE A CHARNY	DIREN.B	89	562	0.983	1973	2.480	3.325	3 ans
	YONNE A GURGY	DIREN.B	89	3820	9.030	1981	29.800	31.400	2 ans
	ARMANCON A BRIENON	DIREN.B	89	2990	4.780	1990	21.600	22.800	2 ans
	SAUZAY A CORVOL	DIREN.B	58	81	0.351	1992	1.030	1.208	4 ans
	BEUVRON A CHAMPMOREAU	DIREN.B	58	264	0.405	1993	1.410	1.420	2 ans
LOIRE	IXEURE A LA FERMETE	DIREN.B	58	115	0.197	1993	0.579	0.481	3 ans
	DRAGNE A VANDENESSE	DIREN.B	58	115	0.350	1976	1.020	0.821	3 ans
	NIEVRE A POISEUX	DIREN.B	58	224	0.508	1992	1.260	1.050	2 ans
	NOHAIN A VILLIERS	DIREN.B	58	473	1.080	1992	3.080	4.890	3 ans
	TERNIN A PRE-CHARMOY	DIREN.B	71	257	0.600	1993	2.440	1.800	3 ans
	LOIRE A GILLY SUR LOIRE	DIREN.C	71	13007	24.300	1993	94.300	60.300	4 ans
	ARROUX A ETANG/ARROUX	DIREN.C	71	1798	4.940	1993	14.500		
RHONE	VINGEANNE A OISILLY	DIREN.B	21	623	1.370	1993	3.900	4.360	2 ans
	TILLE A ARCELOT	DIREN.B	21	708	1.210	1993	4.300	4.610	2 ans
	VENELLE A SELONGEY	DIREN.B	21	54	0.158	1993	0.380	0.398	2 ans
	PANNECUL A NOIRON/BEZE	DIREN.B	21	11.5	0.032	1993	0.084	0.081	2 ans
	OUCHE A PLOMBIERES	DIREN.R.A.	21	655	1.260	1993	3.490	2.450	4 ans
	SEILLE A ST USUGE	DIREN.B	71	790	1.620	1978	5.210	4.560	2 ans
	GROSNE A CLUNY	DIREN.B	71	332	0.621	1993	2.210	2.230	2 ans
	DOUBS A NEUBLANS	DIREN.R.A.	39	7290	36.400	1993	93.700	66.7	4 ans
	SAÔNE A LECHA TELET	DIREN.R.A.	21	11700	42.500	1986	106.000	100.0	2 ans

LES VALEURS EN GRAS ET EN ITALIQUE SONT SUPERIEURES AUX MEDIANES (FREQUENCE HUMIDE)

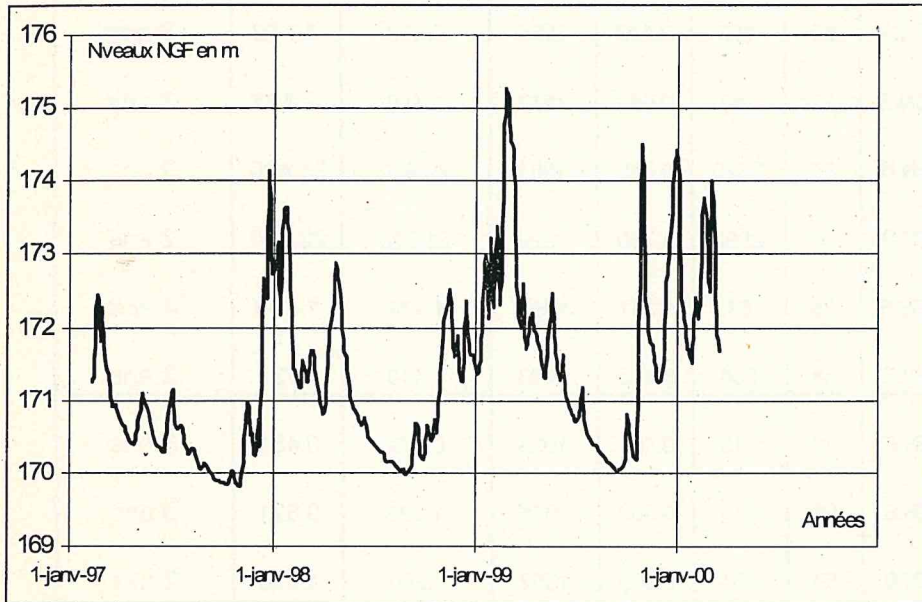


En mars, une situation contrastée...

Les précipitations du mois de mars sont déficitaires de l'ordre de 30 % par rapport à la normale, avec un maximum de 60 % en Saône et Loire.

Les nappes inertielles poursuivent leurs recharges, alors que les autres ont tendance à se stabiliser voire même à baisser.

Alluvions de la Saône - piézomètre de Tournus (71)



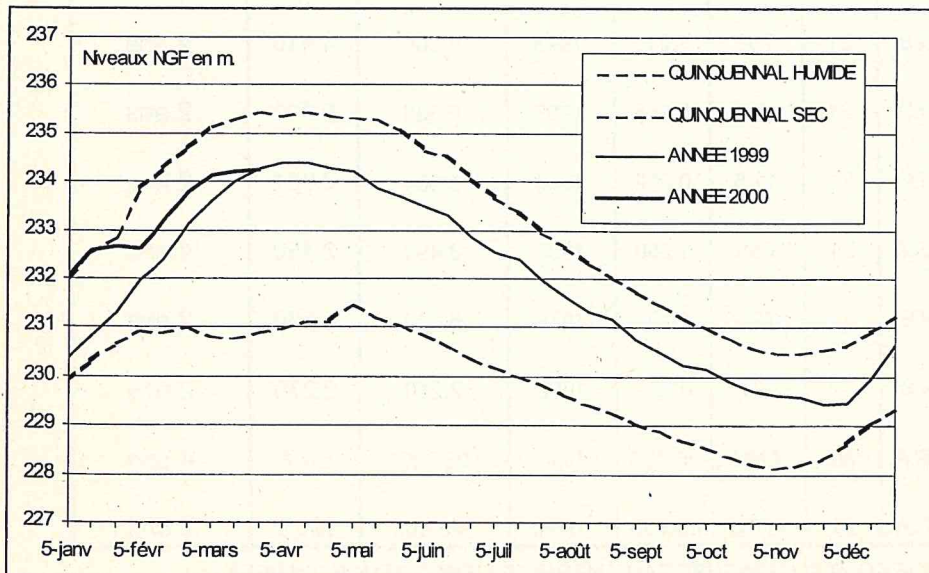
La nappe de Dijon-Sud a augmenté de 12 centimètres au cours du mois de mars. Le niveau se situe à 233,46 mètres NGF, il est supérieur au quinquennal humide.

A Tournus, la nappe des alluvions de la Saône est à un niveau élevé, 171,7 mètres NGF. Elle a profité de la fonte des dernières neiges sur le massif Jurassien.

Dans la craie du Nord de l'Yonne, à Ronchères, le niveau de la nappe continue à augmenter mais avec une tendance à la stabilisation. La nappe se trouve actuellement à 234,25 mètres NGF, cette valeur est comparable au niveau maximum rencontré pour l'année 1999.

A Bouhy dans les calcaires du Nivernais, la nappe a baissé de 45 centimètres depuis la mi-mars, mais le niveau reste légèrement supérieur au quinquennal humide.

Craie de l'Yonne - piézomètre de Ronchères (89)

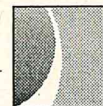


Dans les calcaires du Mâconnais, la nappe a commencé à baisser à partir du 4 mars. Cette diminution est la plus importante observée en Bourgogne, elle est de 75 centimètres.



La situation des aquifères bourguignons est contrastée, certains sont à la hausse alors que d'autres ont commencé à baisser. Cette situation particulière s'explique par la faible pluviométrie du mois de mars. Les nappes restent à des niveaux satisfaisants pour la saison.

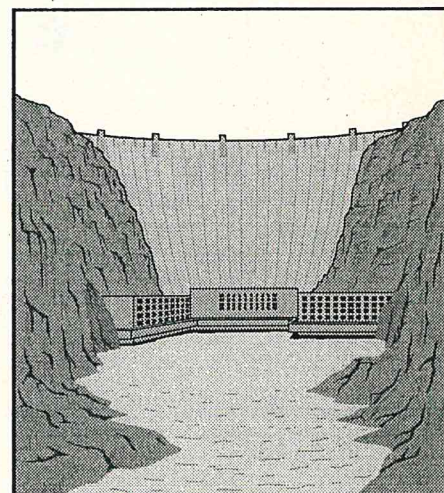
ETAT DES BARRAGES



**TABLEAU DE SITUATION DU REMPLISSAGE
DES PRINCIPAUX RESERVOIRS DE LA REGION DE BOURGOGNE
(LES RESERVOIRS A.E.P. SONT MENTIONNES EN GRAS)**

RETENUE NOM ET DEPARTEMENT	VOLUME EN MILLIONS DE			OBSERVATIONS
	MARS 00	TOTAL	% STOCK	
PANNECIERE (58)	72.05	82.50	87%	24 mars 2000
LES SETTONS (58)	18.99	17.50	109%	24 mars 2000
CHAUMECON (58)	18.23	19.00	96%	24 mars 2000
LE CRESCENT (58)	11.62	14.20	82%	24 mars 2000
BAYE ET VAUX (58)	5.40	6.60	82%	24 mars 2000
PONT ET MASSENE (21)	4.78	6.10	78%	3 avril 2000
GROSBOIS C.RESERVOIR	8.54	8.71	98%	3 avril 2000
CHAZILLY (21)	2.17	2.20	99%	3 avril 2000
CERCEY (21)	2.76	3.59	77%	3 avril 2000
PANTHIER (21)	8.10	8.10	100%	3 avril 2000
TILLOT (21)	0.36	0.52	69%	3 avril 2000
CHAMBOUX (21)	3.20	3.60	89%	28 mars 2000
CANAL DU CENTRE (71)	15.10	22.00	69%	13 mars 2000
LA SORME (71)	8.50	10.00	85%	30 mars 2000
PONT DU ROI (71)	3.13	4.00	78%	15 mars 2000
LE CREUSOT NORD (71)	1.87	1.95	96%	20 mars 2000
TOTAUX	184.80	210.57	88%	TAUX REMPLISSAGE AEP=87%

Les barrages réservoirs de la région Bourgogne sont actuellement bien remplis, notamment ceux qui sont destinés à l'alimentation en eau potable des populations. (taux de remplissage de 87 % soit un volume total de 30 millions de m³).



CONCLUSIONS

Déficit pluviométrique sur toute la région !

Le mois de mars affiche un déficit pluviométrique sur l'ensemble de la région, principalement marqué durant la deuxième décennie. Les pluies n'ont pas été suffisantes pour être efficaces, d'autant plus que l'évapotranspiration potentielle a fortement augmenté ce mois-ci avec l'arrivée du printemps.

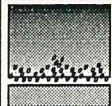

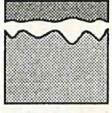


Suite au déficit pluviométrique de ce mois, les débits des rivières ont connu une baisse significative et les durées de retour des débits de base oscillent entre la triennale humide et la quadriennale sèche. La situation hydrologique reste correcte mais la tendance est plutôt sèche et un excédent pluviométrique dans les semaines à venir serait souhaitable.

La situation des aquifères bourguignons est contrastée. En effet, certaines nappes commencent à baisser suite au déficit pluviométrique du mois de mars. Les niveaux des nappes restent toutefois satisfaisants pour la saison.

Les barrages réservoirs de la Bourgogne sont actuellement bien remplis (88%)

Pas de données qualité des eaux



LES INDICATEURS	
	Déficit pluviométrique sur l'ensemble de la Bourgogne...
	Baisse significative des débits
	La situation des aquifères bourguignons est contrastée
	Taux de remplissage satisfaisant
	

Un bulletin national de situation hydrologique du R.N.D.E. et le bulletin INF'EAU Bourgogne sont maintenant disponibles sur Internet du Réseau National des Données sur l'Eau du Ministère de l'Environnement à l'adresse suivante :

<http://www.rnde.tm.fr>
rubriques synthèses